



Nouméa, 19.11.2014

[www.nouvelle-caledonie.ird.fr](http://www.nouvelle-caledonie.ird.fr)

## Visite de Laurent Fabius au centre IRD de Nouméa Les scientifiques sur le front du dérèglement climatique

A l'occasion de sa mission en Nouvelle-Calédonie, Laurent Fabius, Ministre des Affaires étrangères, a consacré quelques heures à la visite du centre IRD de Nouméa, qui relève de son ministère en plus de celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il a présidé une table ronde sur les enjeux planétaires du dérèglement climatique pour le Pacifique, animée par Georges De Noni Directeur du Centre, et a pu échanger avec les responsables des institutions formant le CRESICA (Consortium de recherche, d'enseignement supérieur et d'innovation en Nouvelle-Calédonie) et rencontrer dans les laboratoires les scientifiques mobilisés par ce défi. Une étape fructueuse dans la préparation de la conférence internationale sur le climat COP 21, présidée par la France à Paris en 2015.

Montée des eaux, érosions côtières, inondations ou sécheresses, pressions anthropiques et risques sismiques, **les dérèglements sont d'ordre climatique mais aussi global** ... Les conséquences toucheront en premier lieu les états insulaires du Pacifique, car ils sont situés à fleur d'eau et contraints de gérer une pression démographique forte sur de petits espaces. Dans ces pays "sentinelles", les impacts sont déjà visibles : érosions littorales, salinisation des sols provoquant des migrations de populations. Selon un modèle prédictif, ces phénomènes toucheraient dans 20 ou 30 ans les pays d'Europe ou des Etats-Unis.

Face à ces enjeux climatiques et globaux, la communauté scientifique se mobilise et, comme à l'international, dans la région Pacifique, les instituts scientifiques présents en Nouvelle-Calédonie entendent bien contribuer activement à l'acquisition des connaissances sur les processus impliqués. Ainsi, Laurent Fabius a-t-il pu évaluer les ressources disponibles pour servir la diplomatie scientifique sur le centre IRD de Nouméa.

### Un campus unique dans le Pacifique

Ce site représente un campus unique dans le Pacifique. Il regroupe la plus forte concentration de chercheurs français, soit environ 200 personnes, provenant pour moitié de l'IRD et pour l'autre moitié de l'Ifremer\*, du Cirad\*, du CNRS\*, de l'IAC\*, et de l'UNC\*, tous membres du CRESICA (Consortium de recherche, d'enseignement supérieur et d'innovation en Nouvelle-Calédonie). Le campus héberge aussi des projets liant science et gouvernance, comme le CNRT, et des outils de structuration régionale de la recherche, comme le Grand Observatoire de l'Environnement et de la Biodiversité dans le Pacifique sud (GOPS) ou le réseau Europe/Pacifique Pace-Net+, ainsi que la Délégation permanente française pour le Pacifique. Il héberge aussi des projets liant recherche et innovation, via l'incubateur Adecad-IRD, utilisant le dérèglement global comme un levier créateur d'emploi.

Pour faire progresser les connaissances sur le dérèglement climatique et global et, ainsi, les moyens de lutte, les chercheurs s'investissent, fédèrent leurs moyens et leurs énergies. Cet élan crée des alliances internationales importantes, avec la constitution de réseaux

Europe / Australie / Nouvelle-Zélande. Les résultats scientifiques ainsi générés s'inscrivent dans une dynamique créatrice d'emploi comme ceux émergés des domaines de l'écologie.

### **Renforcer les observatoires régionaux**

Par ailleurs, il est important de pouvoir dissocier les impacts liés à l'homme de ceux résultant des risques naturels (cyclones, tsunamis, tremblements de terre). Le rôle du chercheur aux côtés du politique est donc essentiel, pour indiquer le type de changement, son intensité et lui permettre ainsi de prendre la décision corrective. Or, les chercheurs manquent de données pour pouvoir distinguer entre les impacts qui relèvent des actions anthropiques ou des conséquences naturelles d'une évolution de l'environnement. Développer des observatoires sur le long terme, couplés à des systèmes d'alerte, est donc fondamental. Une des pistes présentées à Laurent Fabius au cours de sa visite a porté sur le renforcement de l'observatoire GOPS de l'IRD avec une ouverture plus grande encore à la collaboration internationale avec la CPS, le PROE et l'Université du Pacifique sud.

### **\* ABREVIATIONS**

**Cirad** : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

**CNRS** : Centre national de recherche scientifique

**IAC** : Institut agronomique néo-calédonien

**Ifremer** : Institut français pour la recherche et l'exploitation de la mer

**UNC** : Université de la Nouvelle-Calédonie

**CNRT** : Centre national Recherche et Technologie sur le nickel et son environnement



Les ressources du campus de l'Anse Vata ont été présentées à Laurent Fabius, accompagné entre autres de Pascal Gauci, Secrétaire général du Haut-Commissariat, et d'Anthony Lecren, du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, par Georges De Noni, directeur du centre IRD de Nouméa, avec l'ensemble des membres du CRESICA et des consulats de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. © IRD / M. Vilayleck



Présentation des recherches en géosciences dans le Pacifique par Bernard Pelletier (à gauche), directeur du Grand Observatoire de l'Environnement et de la Biodiversité dans le Pacifique sud. © IRD / M. Vilayleck

Hervé Jourdan, entomologiste IRD (à droite), présente les travaux de son équipe sur les fourmis comme indicateurs de santé de l'environnement.



© IRD / JM Boré



A l'autre échelle du vivant, Laurent Vigliola, biologiste marin IRD (à droite), présente ses résultats sur les requins dans la région Pacifique. © IRD / JM Boré



La recherche génère également des activités économiques. Exemples avec Jean-Michel Fernandez, directeur de AEL, une entreprise innovante essaimée par l'IRD dans le domaine de la géochimie marine et avec l'apport depuis début 2014 de l'incubateur ADECAL-IRD. © IRD / M. Vilayleck

## **OCEANIA 21 : étape vers la conférence internationale sur le climat COP 21 en 2015**

Une partie des représentants des Etats insulaires du Pacifique était réunie au centre IRD de Nouméa ce dimanche 16/11/2014 afin de discuter du prochain sommet intergouvernemental OCEANIA 21 début 2015. Ce sommet est destiné à faire entendre la voix des pays insulaires en vue de la conférence mondiale sur le climat (COP21) en 2015 à Paris sous la présidence de la France.

